



Pesticides: la fausse route du lobby agricole

La Fédération Suisse de Pêche FSP au sujet de l'initiative pour l'eau potable

Dans sa lutte presque désespérée contre l'initiative pour l'eau potable, la fâtière des agriculteurs s'est fourvoyée. La Fédération Suisse de Pêche (FSP) et d'autres organisations ont vivement critiqué une étude sur l'impact présumé des initiatives relatives aux pesticides.

Pourquoi y a-t-il eu début mai une controverse publique entre, d'une part, l'Union Suisse des Paysans et, d'autre part, la Fédération Suisse de Pêche ainsi que des organisations du secteur de l'eau potable, de l'agriculture et de l'environnement? Il est bien connu que, malgré les dommages indéniables aux milieux aquatiques et au sols, le lobby agricole redoute l'initiative sur l'eau potable comme le diable craint l'eau bénite. Depuis des mois, la fâtière des agriculteurs mène ce qu'on peut nommer une «pré-campagne» agressive. Début mai, une conférence de presse s'est tenue dans une ferme de Limpach, à Berne. Une étude y a été présentée qui avance que l'initiative sur l'eau potable exigerait l'interdiction totale de tous les pesticides.

Critique: non représentative

«Faux et polémique», déclare la Fédération Suisse de Pêche. L'Union suisse des paysans cache délibérément la différence entre la constitution et la législation. Dans la constitution (pour chaque thème) ce sont les principes qui sont fixés alors que la mise en œuvre se fait au niveau législatif, et pour ce faire, une interprétation minutieuse du texte est nécessaire et selon des méthodes définies légalement. Un avis de droit commandé par la FSP et l'Association suisse des professionnels de la protection des eaux (VSA) démontre comment y parvenir. En conséquence,



le législateur dispose d'une marge de manœuvre considérable pour mettre en œuvre l'initiative. L'impact de l'initiative sur l'agriculture suisse et la sécurité alimentaire doit être mesuré à l'aune d'une telle interprétation. La FSP et la VSA offrent leur collaboration lors d'une table ronde de négociations afin d'élaborer une interprétation raisonnable du texte de l'initiative avec toutes les parties prenantes.

La PA22+ devrait être traitée en premier

Plus fondamentalement, la FSP et la VSA considèrent l'agenda politique ac-

tuel comme «contraire aux intérêts de la population». Le peuple veut moins de pesticide! Pour vraiment faire une différence dans ce domaine, il faudrait d'abord s'occuper de la politique agricole PA22+ et, si cela s'avère encore nécessaire, des deux initiatives relatives à l'eau potable et aux pesticides qui ont été déposées. Dans le cas contraire et sur la base du calendrier actuel, les initiatives populaires risquent fort d'être rejetées et si d'aventure le Parlement n'approuve pas la PA22+, l'apport de pesticides pourrait de ce fait se poursuivre dans nos eaux et dans la production de denrées alimentaires. *Bi.*

Un contre-projet est nécessaire!

Contrairement à l'Union suisse des paysans, la Fédération Suisse de Pêche et la VSA ne s'entendent pas. Les deux organisations restent convaincues qu'un contreprojet à l'initiative pour l'eau potable serait politiquement et objectivement pertinent. Ainsi, des imperfections de l'initiative pourraient être corrigées. Depuis des années, la FSP a une bonne expérience en matière de contreprojet – direct ou indirect. Et encore récemment au sujet de la protection des eaux. *Bi.*

Sociétés de pêche: saisissez la chance!

Journée Suisse de la Pêche du 31 août 2019: préparez des actions dès maintenant!

Le samedi 31 août 2019, la Journée Suisse de la Pêche aura lieu à nouveau. «Cette journée est l'occasion pour les sociétés de pêche d'associer la population à des actions et de promouvoir ainsi la pêche». C'est ce que Stefan Hiltbrunner de la société de pêche du Haut-Emmental nous dit d'après ses expériences.

Journal Suisse de la Pêche: Qu'est-ce que la société de pêche du Haut-Emmental organise pour la Journée suisse de la pêche?

Stefan Hiltbrunner: Nous appelons la population à se joindre à nous pêcheurs durant une matinée afin de débarrasser de leurs déchets l'Emme sur 12 à 14 kilomètres et l'Ilfis sur 8 kilomètres.

Combien de personnes participent au «Nettoyage des cours d'eau» à chaque occasion?

Nous pouvons compter sur la présence active de 70 à 100 personnes en tous cas. Beaucoup de volontaires s'inscrivent à nouveau pour le prochain «Nettoyage» une fois le travail terminé.

Quels types de déchets les volontaires collectent-ils?

L'éventail des déchets est très large. Il s'agit de pneus, de moteurs, de bicyclettes, de cyclomoteurs, de radios, de téléviseurs, d'emballages de McDonald's et surtout d'une grande quantité de plastique. Lors du dernier «Nettoyage de cours d'eau», nous avons

collecté environ une tonne de ferraille et 850 kg de déchets dans les eaux et sur les rives. C'est particulièrement dégoutant sur les zones de barbecues.

La commune apprécie certainement l'engagement des pêcheurs et de la population?

Oui, beaucoup. En guise de remerciement, elle finance une collation pour les nombreux volontaires.

Comment l'association recrute-t-elle les nombreuses personnes volontaires au sein de la population pour cette Journée suisse de la pêche?

Chaque printemps, nous organisons un dîner de poisson pour la population; cette année c'est le 31 mai. Lors de cet événement convivial, nous faisons de la publicité pour le «Nettoyage des cours d'eau» de l'été. A partir de juillet, nous publierons également des annonces dans les journaux et utiliserons Internet, Facebook et WhatsApp à des fins publicitaires – et bien sûr, chaque membre de la société est tenu de signaler l'événement à ses amis et connaissances encore et encore.

Par cette action, quelles opportunités peuvent saisir les sociétés et la pêche en général?

Nous pouvons montrer que la pêche n'est pas seulement la capture, mais aussi l'éducation et la protection. Nous attirons l'attention du grand public – et en particulier des enfants qui participent au «Nettoyage» – sur le fait qu'il vaut la peine de prendre soin de la nature.

Alors, une journée de la pêche, ça vaut la peine?

Sans aucun doute. Cette journée est une grande chance pour toutes les associations locales. Chaque société peut attirer l'attention sur les «autres» engagements de la pêche dans sa région et augmenter ainsi l'adhésion de la population. Grâce à cette action, la société de pêche du Haut-Emmental a même trouvé des donateurs qui la soutiennent financièrement ou par des activités personnelles.

Comment les volontaires et la population réagissent-ils à cette action?

Les gens sont stupéfaits des grandes quantités de déchets et de ce qui aboutit dans les cours d'eau.

Interview: Beat Wenzinger



Triste «butin» de la société de pêche du Haut-Emmental à l'occasion de la Journée Suisse de la Pêche 2017.

En plus d'une grande quantité de ferraille, beaucoup de plastique est également jeté dans nos eaux.



Harle bièvre: urgent besoin d'action!

Conférence des présidents de la Fédération Suisse de Pêche FSP

Il n'y a pas que les cyberattaques qui sont dangereuses: il faut faire quelque chose contre les harles bièvres, les hérons et les cormorans. Telle était l'attente exprimée lors de la Conférence des Présidents de la Fédération Suisse de Pêche FSP à Olten.

La Conférence des présidents est un peu comme le «Conseil des États» de la pêche. Les présidents et leurs délégations des fédérations cantonales s'occupent des questions actuelles et essentielles de la pêche suisse. Cela inclut sans aucun doute le «péril venu des airs». Dans certains cantons, la pression est particulièrement forte. C'est ce qu'a confirmé Martin Peter (ZH), le chef de projet désigné par la fédération pour ce thème. «Il est inacceptable que ces oiseaux très voraces dévorent les stocks de poissons, en particulier de nombreuses espèces protégées».

Dans de nombreux cantons, c'est la pression

Les efforts des pêcheurs tessinois ont montré combien la nécessité d'agir est forte dans certains cantons. Ils ont expressément soutenu l'intervention parlementaire du Conseiller national et pêcheur Fabio Regazzi (PDC, TI). Dans le cadre de la révision en cours de la loi sur la chasse, l'objectif de cette dernière est de faire en sorte que les espèces animales pouvant faire l'objet de régulations, telles que le loup et le lynx, incluent également le héron et le harle bièvre. Roberto Zanetti (SP, SO), président central et membre du Conseil des États, a informé la Conférence des présidents de l'état des discussions au Parlement et des différents intérêts et alliances. Il a souligné les difficultés et les risques liés à l'adoption d'une telle proposition, d'autant plus que le référendum avait déjà été annoncé contre la loi par les associations environnementales. La direction de la FSP a cependant suivi les attentes de la Conférence des présidents et a soutenu la motion Regazzi dans une lettre aux Conseillers nationaux.

Politique ... des hauts et des bas!

La commission CEATE du Conseil national, qui avait mené les débats préli-



Photo: Archiv

minaires, a heureusement appuyé la proposition. Mais la politique est une succession de hauts et de bas. Le plongeon a ensuite eu lieu lors de la session extraordinaire du Conseil national en mai. Le Conseil a rejeté la motion par 97 voix contre 93. Malgré tout ... un succès d'estime !

Attentes claires à l'égard de l'OFEV

La Fédération Suisse de Pêche se concentre d'autant plus sur la demande formulée par la Conférence des Présidents à Olten: L'OFEV doit réactiver le groupe de travail déjà existant «Cormoran et Pêche» et, comme pour les cormorans, faire des recommandations pour tous les oiseaux piscivores.

Diminution des membres

Lors de la Conférence des présidents, il est apparu clairement que la perte de membres dans de nombreuses sociétés était un problème pour les présidents cantonaux. Bien que la pêche soit populaire et que le nombre d'attestations de compétences SaNa augmente, de nombreuses sociétés ont du mal à recruter de nouveaux membres. L'administrateur Philipp Sicher a illustré de quelle manière le nombre de membres diminue depuis des années. La situation est critique, mais la FSP veut éviter un drame. Elle prévoit d'organiser une conférence sur cette thématique cet automne. D'autres thèmes abordés lors de la conférence des présidents de cette année étaient la situation politique de la force hydraulique, un projet d'App-Pêche de la FSP et la gestion centralisée des adresses.

Kurt Bischof

«Il faut agir au sujet des harles bièvres!»: La Conférence des présidents appelle à l'action afin de garder sous contrôle la prédation.

Agenda FSP

15.6.2019

Assemblée des délégués
Soleure

31.8.2019

Journée Suisse de
la Pêche

Mentions légales

Fédération Suisse de Pêche FSP

Rédaction/production: Kurt Bischof

Case postale 141, 6281 Hochdorf

kurt.bischof@bischofmeier.ch

Téléphone 041 914 70 10

Fax 041 914 70 11



www.sfv-fsp.ch